

le, & en marchant au Combat, excitoient leur valeur par des Chançons Militaires, où ils celebroyent les vertus de leurs anciens Heros ; c'est encore une nouvelle conformité qu'ils avoient avec les Germains. Charles-Magne, au raport d'Éginard son Historien, en fit un Recueil, & cet Auteur remarque que ces Chançons, comme celles des Germains faisoient toute nôtre Histoire, & comprennoient les plus belles Actions de nos premiers Rois.

La Chançon de Roland succeda sous la seconde Race à ces Vers Barbares. On l'appelloit Chançon de Roland, *Cantilena Rolandi* ; parce qu'on y exaltoit les hauts Faits de ce fameux Paladin.

Vaccés dans le Roman d'Uron, parlant de la disposition de l'Armée de Guillaume le Conquerant, qui étoit prêt d'en venir aux mains avec les Anglois, ajoute :

*Que Taillefer qui moult bien chantoit  
Sus un Cheval qui tost alloit,  
Devant eux alloit chantant  
De l'Allemagne & de Roland,  
Et d'Olivier & de Vassaux  
Qui moururent à Rainschevaux.*

Cette Chançon de Roland étoit encore en usage dans nos Armées sous la troisième Race, si nous en croyons Bohelius dans son Histoire d'Ecosse. Cet Ecrivain rapporte dans le Livre quinzième que nôtre Roi Jean mécontent de ses Troupes, & entendant quelques Soldats qui chantoient la Chançon de Roland, s'écria qu'il y avoit longtems qu'on ne voyoit plus Roland parmi les François ; sur quoi un vieux Capitaine qui prit cette plainte pour un reproche du peu de valeur de la Nation, lui repondit fierement qu'il ne manqueroit point de Rolands dans ses Armées,